

Epître aux Romains, Chapitre 1, Versets 16-32

J'aime bien lire les textes de Paul, que je trouve proche de moi, quidam du XXI^e siècle, qui n'ai pas été témoin oculaire du ministère de Jésus, ni formé petit à petit pendant 3 ans aux faits, gestes et paroles de Christ, et encore moins choisi comme apôtre par le Maître...

Alors oui, j'aime bien lire Paul, car j'arrive en quelque sorte comme lui « après la bataille », après une longue route plus ou moins errante, dubitative, voire indifférente à Dieu. Je ne suis pas de ceux « de la première heure », mais, comme Paul, un jour je suis « tombé » du char de mes certitudes, sauvé par la grâce...

Dès lors, je fais partie tout comme vous, de ce peuple chargé d'annoncer, de ce peuple appelé à semer pour porter du fruit, à crier haut et fort, à défendre contre vents et marées cet Evangile, cette Bonne nouvelle...

Et le début du verset 16 me dit : « **Car je n'ai pas honte de l'Evangile....** »

Premiers mots, et première claqué :

C'est vrai, je n'ai pas honte, là dans mon bureau, confortablement installé, là au sein de ma famille biologique, ou au milieu de mes frères et sœurs en Christ, là dans cet environnement sécurisé et bienveillant ou je peux m'exprimer....Mais qu'en est-il « dans le monde extérieur », là ou « en humanité je n'ai que des concurrents, des maîtres ou des esclaves » (pour reprendre une phrase entendue dans une prédication récente) ? Sans parler de honte, suis-je capable de le défendre dans un contexte hostile ou indifférent, tout comme Paul ou les « apôtres oculaires » ? Je n'en suis pas si sûr....Souvent je reste passif ou je n'ose pas mettre l'Evangile au premier plan, je cherche des compromis, je contourne les sujets difficiles, y compris parmi mes frères et sœurs en Christ....Aurais-je honte finalement ?....Et toi lectrice ou lecteur, es-tu sûr de cette affirmation au fond de toi ?

« **....Il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif d'abord, puis du Grec** »

Seconde claqué :

Mon ego est frustré, car n'étant pas Juif, je suis en seconde position, relégué loin des élus ! Souvent je m'étais dit que Dieu c'était l'affaire du peuple Juif, que je n'étais pas concerné par cette histoire, et qu'en conséquence j'étais libre de mes actes, mes idées, que tout m'était possible et que tout m'était bon....Ah oui, mais il y a écrit « *quiconque* », ouf ! Donc peu importe qui tu es, car l'Evangile te concerne aussi, quelle que soit ta provenance païenne. Exit la notion de position et d'ego, place à l'universalité de la Bonne Nouvelle.

(17) :« **C'est en lui en effet que la justice de Dieu est révélée, par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Celui qui est juste par la foi vivra.** »

Hum, la justice de Dieu : Ça me fait peur ça, L'Evangile ne serait-il qu'une vaste salle d'audience que nous fréquenterions assidument ? Non, car la foi m'a révélé aussi la miséricorde et le pardon de Dieu. Sauvé par la grâce, par le don de la foi, il me reste à tenir bon, à m'accrocher à cette Bonne Nouvelle, surtout, et y compris dans les épreuves. Alors ça c'est facile à dire et écrire, mais quand le poids des ennuis se fait sentir et grignote peu à peu cette foi, quand les ténèbres finissent par obscurcir presque totalement mon chemin, à moins d'être comme Job, elle prend un sérieux coup de déprime, et là peut survenir la colère....

(18): « **En effet, la colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui retiennent la vérité captive de l'injustice ; 19 : car ce que l'on peut connaître de Dieu est pour eux manifeste : Dieu le leur a manifesté. 20 : En effet, depuis la création du monde, ses perfections invisibles, éternelle puissance et divinité, sont visibles dans ses œuvres pour l'intelligence ; ils sont donc inexcusables, 21 : puisque, connaissant dieu, ils ne lui ont rendu ni la gloire ni l'action de grâce qui reviennent à dieu ; au contraire, ils se sont fourvoyés dans leurs vains raisonnements et leur cœur insensé est devenu la proie des ténèbres »**

Bon, là je suis prévenu : Je subirai la colère du Père si je m'égare, ou si je garde pour moi injustement la vérité. Il est vrai que par le passé cela pouvait être reproché aux religieux, qui distillaient ce qu'ils voulaient de cette vérité écrite, car savoir lire et surtout avoir accès aux bibliothèques était réservé à « l'élite ». Heureusement que l'imprimerie est passée par là, permettant une complète diffusion de la parole de vérité.... Oui mais aujourd'hui, moi sur mon petit bout de terre, je me demande si je ne garde pas aussi cette vérité comme un trésor caché, pourtant j'ai tant de moyens à ma disposition pour transmettre, pour élever ma voix chrétienne porteuse de bonne nouvelle, face aux maux de ce monde, particulièrement en ces temps de confinement, ou je m'exerce à la découverte d'autres moyens de communication.

Car Dieu m'a révélé une part de lui-même, depuis la création du monde, à travers ses œuvres. Il suffit de regarder autour de nous cette terre, et tout ce qui la compose, que nous foulons, que nous exploitons, que nous dominons au-delà du raisonnable, au-delà des prérogatives qu'il nous a donné. Sommes-nous capables de reconnaître qu'il en est l'auteur, de le louer et lui rendre grâce pour cela ? Quand je m'émerveille devant un paysage, une forme de vie, quand je prends le temps de réfléchir à l'infiniment grand ou petit, c'est par un regard qui s'éclaire, par un cri de surprise, par une stupéfaction, par..... et trop souvent je garde pour moi cette vérité qui éclate à mes yeux....par égoïsme, peur du partage, du ridicule ou simplement par sagesse pour préserver mon image.

Décidemment, j'aime Dieu, qui à travers Paul me parle « cash », et me touche en plein cœur, car en quelques versets éloignés de moi de plusieurs millénaires, il me secoue sérieusement dans mon petit confort, il m'alerte sur le fait qu'être sauvé ne signifie pas être à l'abri de sa colère divine, il m'alerte, à travers le verset 22 : « **Se prétendant sages, ils sont devenus fous** »

Je vous invite à lire les versets 23 à 32, sur la folie qui me guette en prétendant être sage.

Oui, en prétendant être sage, je cherche toujours à comprendre, j'émet des théories, je veux des preuves, je veux avoir raison, j'admire un tel ou une telle, je veux grandir dans la connaissance, dans la reconnaissance, je crée des prototypes, je copie, je décortique, je teste tout, je joue « au petit chimiste » avec tout, je me construis des valeurs, des idées, je m'accroche à des chimères que j'ai moi-même créées, au point de les rendre indispensables à mon existence, à les vénérer (cf toutes les formes d'idolâtrie).

Agissant ainsi, (29) : « **ils sont remplis de toute sorte d'injustice, de perversité, de cupidité, de méchanceté, pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de ruse, de dépravation, diffamateurs, médisants, ennemis de Dieu, provocateurs, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, sans cœur, sans pitié** »

Aïe, aïe, aïe....c'est dur ça....car je dois tenir bon dans les épreuves, et à ces mots du verset 29, comment ne pas se retrouver impliqué, à des degrés divers, et concerné par ces mots (maux) ? Là je prends conscience que je me suis souvent « fourvoyé dans de vains raisonnements au risque que mon cœur insensé devienne la proie des ténèbres », pour reprendre la fin du verset 21.

Or (32): « **Bien qu'ils connaissent le verdict de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles actions, ils ne se bornent pas à les accomplir, mais ils approuvent encore ceux qui les commettent** »

Et là, je suis désemparé, dépité, bouche bée même, de me savoir capable d'approuver ça, et je me demande comment toi, lectrice ou lecteur, tu appréhendes tout cela...

Alors, si Paul nous invite à ne pas avoir honte de l'Évangile, nous devons le porter haut et fort dans notre société actuelle, vivre par la foi et pour la foi, c'est-à-dire « entendre que la justice de Dieu est une bonne nouvelle et la vivre (A. Nouis) »,

Il nous rappelle aussi que nous sommes vulnérables, et que, pour reprendre un dernier commentaire du pasteur Antoine Nouis : « Il m'arrive de chuter dans l'injustice, la méchanceté et le manque de compassion, mais au moins que je sois lucide sur mon comportement. Je suis un pécheur pardonné et non un pécheur qui se justifie lui-même en se trouvant des excuses »

N'ayons pas honte de l'Évangile, n'ayons pas peur de nos faiblesses, tenons bon en toutes circonstances assurés de la justice de Dieu, afin de transmettre cette puissance, cette vérité du Père, pour le salut de quiconque croira.
